



★★★★

Chemins couleur du temps

Françoise Masset (soprano), Lionel Peintre, Marc Mauillon (barytons), Serge Feuillet (récitant), Jean-Pierre Arnaud (hautbois), Thomas Saulet (flûte), Christelle Uccelli (harpe), Jean-Marc Zvellenreuther (guitare), Nguyen Nguyen (violon), Florent Barrois (cor), Geneviève Girard (piano), Pascale Rouet (orgue), Orchestre Symphonique de Bretagne, dir. Gwennolé Rufet, Chœur de chambre Vibrations, dir. Sabine Argaut, Maîtrise de Bretagne, dir. Jean-Michel Noël, Quatuor de l'Orchestre symphonique de Bretagne, Orchestre Philharmonique de Radio-France, dir. Kyrill Karabits
Editions Folle Avoine. 2 CD (+ livre).
2003-2015. 2 h 25

Nouveauté 1^{re}



Si l'on excepte *Les Amers perdues*, partition explosive pour grand orchestre, interprétée par l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, les œuvres d'Anthony Girard réunies dans ce livre-disque évoluent dans des atmosphères dépouillées, des

couleurs fluides et changeantes. *Présences invisibles* (poème de Jean de Chauveron) pour baryton et piano propose un flux continu de l'écriture pianistique aux riches harmonies. Plus loin encore dans le dénuement, *Orphée* (poème de Jean-Paul Hameury), pour soprano, hautbois et orgue, qui repose sur un simple ostinato et une « sorte de plainte immémoriale » du hautbois, espacée de silences. *Chemins couleur du temps*, cantate pour double chœur à voix égales, harpe et quatuor à cordes, se fait l'écho des mots fragiles (en anglais et en français) de la poétesse Heather Dohollau, en répandant une grande douceur contemplative, cette mal-aimée de la musique contemporaine.

Pour l'oiseau, pour soprano et ensemble instrumental marie les instants immobiles et les élans contenus, tandis qu'*Une voix si lointaine*, pour soprano, cor anglais et orgue, nous plonge dans un recueillement quasi-religieux.

Anthony Girard revendique une filiation avec des compositeurs comme Ravel ou Debussy. De ce dernier, il retient le lyrisme secret, latent. Il y a sans doute quelque chose de Debussy dans la *Symphonie – la nuit, la neige, le silence*, pour orchestre et chœur de chambre, tant sur le plan du matériau thématique (une simple cellule mélodique) que sur celui de l'orchestration (en particulier des textures de cordes diaphanes). Une grande œuvre de musique française d'aujourd'hui, qui concentre les thèmes du compositeur (« silence », « espoir », « innocence ») dans une matière ici relativement tangible. Les sons palpables du rêve.

On notera également la parution d'un DVD (CEA Musika), qui contient *Et si le ciel disparaît*, joué à l'orgue par Pascale Rouet, et, interprétée par Geneviève Girard avec une analyse par le compositeur de l'intégralité du *Cercle de la vie*, *24 Préludes*

pour piano. *24 instantanés*, *24 Éphémères*, à placer à côté de Chopin et d'Hersant.

Michaël Sebaoun